

# *Je t'apporte ce soir ma natte plus lustrée*

*Que l'herbe qui miroite aux collines de juin ;*

*Mon âme d'aujourd'hui fidèle à toi rentrée*

*Odore de tilleul, de verveine et de foin ;*

*Je t'apporte cette âme à robe campagnarde.*

*Tout le jour j'ai couru dans la fleur des moissons*

*Comme une chevrière innocente qui garde*

*Ses troupeaux clochetant des refrains aux buissons.*

*Je fis tout bas ta part de pain et de fromage ;*

*J'ai bu dans mes doigts joints l'eau rose du ruisseau*

*Et dans le frais miroir j'ai cru voir ton image.*

*Je t'apporte un glaïeul couché sur des roseaux.*

*Comme un cabri de lait je suis alerte et gaie ;*

*Mes sonores sabots de hêtre sont ailés*

*Et mon visage a la rondeur pourpre des baies*

*Que donne l'aubépine quand les mois sont voilés.*

*Lorsque je m'en revins, dans les ombres pressées*

*Le soc bleu du croissant ouvrait un sillon d'or ;*

*Les étoiles dansaient cornues et lactées ;*

*Des flûtes de bergers essayaient un accord.*

*Je t'offre la fraîcheur dont ma bouche était pleine,*

*Le duvet mauve encore suspendu dans les cieux,*

*L'émoi qui fit monter ma gorge sous la laine*

*Et la douceur lunaire empreinte dans mes yeux.*

*Cécile Sauvage (1883-1927)*

